

UN OBSERVATOIRE RÉGIONAL

En parallèle de l'« Observatoire archi20-21 : intervenir sur l'architecture du XX^e » de l'Union régionale des CAUE Auvergne-Rhône-Alpes

↳ www.archi20-21.fr, le CAUE Rhône Métropole a créé, dans la continuité de sa collection Parcours, des itinéraires autour du patrimoine architectural du XX^e siècle. Siècle où l'on a le plus construit, c'est une époque encore méconnue, d'une grande variété de styles architecturaux. L'Observatoire souhaite mettre en avant les transformations contemporaines de ces architectures XX^e, par le biais des postures de projet adoptées : démolir, entretenir, rénover, déplacer, restituer, reconverter, agrandir, laisser en l'état ? Des questions actuelles sur des édifices encore mal référencés.

ZOOM SUR UN QUARTIER

L'arrêt ministériel du 29 octobre 1959 inaugure la mise en application d'un vaste programme d'urbanisation du plateau agricole de Rillieux, au sud du bourg de 1 500 habitants. Sur 130 hectares, Joseph Maillat et son équipe planifient la construction d'une ville moderne de 20 000 habitants découpée en cinq secteurs, avec l'installation de tous les équipements nécessaires sur un maillage réinventé. La zone à urbaniser en priorité (ZUP) de Rillieux-Crépieux est alors le troisième grand ensemble de l'agglomération lyonnaise. L'échelle du projet est immense et sa production nécessite des moyens industriels : panneaux de façade coulés sur place dans des hangars puis montés sur les structures des immeubles avec un chemin de grue. Alors que le reste de la ville est encore en chantier, le quartier des Alagniers, à l'ouest, accueille les premières familles dès 1965. Avec 100 % de logements sociaux, le quartier a été impacté par les opérations de rénovation urbaine depuis les années 1990. En 2017, un nouveau projet urbain envisage le désenclavement du quartier avec la démolition et la réhabilitation de logements, la rénovation et la construction d'équipements, la requalification des espaces extérieurs, et d'un habitat proposant de la mixité.

Dépliant réalisé avec la collaboration du GPV de Rillieux-la-Pape
Grand projet de ville – 165, rue Ampère – T. 04 37 85 00 63

CONSEIL
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET DE L'ENVIRONNEMENT

RHÔNE MÉTROPOLE

CAUE

Déjà paru dans la collection
Parcours Archi 20-21
Lyon VII,
La Guillotière – Jean-Macé

CENTRE
DE DOCUMENTATION
ouvert à la consultation
sur rendez-vous
du lundi au jeudi
de 9h à 12h
et de 14h à 17h

CAUE RHÔNE MÉTROPOLE
6 bis, quai Saint-Vincent
69001 Lyon
T. 04 72 07 44 55
caue69@caue69.fr

CAUE
WWW.
CAUE69
.FR

LES ALAGNIERS
RILLIEUX-
LA-PAPE

PARCOURS



© 2017 CAUE Rhône Métropole – auteur, Colette Redon – design graphique, Laurence Duplan
© Métropole de Lyon - Thierry Fournier

RILLIEUX-LA-PAPE

LES ALAGNIERS



1

IMMEUBLE DE LOGEMENT

ENTRETIENIR

Architecte XX^e Joseph Maillet, Jean Poupon 1960
Isabelle Serre 1995

Avec ses cent mètres linéaires, la barre du 1-9 de la rue Michelet est la première à faire l'objet d'un projet de réhabilitation lourde dans le cadre de la rénovation du quartier dans les années 1990. Une arche est percée en son centre afin d'ouvrir sur la place Boileau. Six logements sont détruits. Les 99 restants sont revalorisés, de même que les communs : nouvelles installations électriques, changement des sanitaires, isolation des murs par l'extérieur, création de auvents en rez-de-chaussée et rénovation des halls d'entrée. Le bardage géométrique qui habillait la façade principale, recouvert lors de cette première rénovation, a valu à l'immeuble le nom de « bâtiment bariolé ».

1-9, rue Jules-Michelet
Rillieux-la-Pape

2

DÉMOLIR

En 2017, dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) piloté par le Grand projet de ville (GPV), la rue Boileau sera prolongée, entraînant la suppression totale ou partielle de trois barres de logements (J. Maillet et J. Poupon, 1960).

3

MAISON POUR TOUS

ENTRETIENIR

Architecte XX^e Soria architectes 1982

Dès 1968, la place Boileau est un lieu de rencontre dédié à la jeunesse : un local sur le modèle des Mille clubs y est auto-construit par une vingtaine d'habitants âgés de 15 à 18 ans, à partir d'éléments livrés en kit avec une simple notice de montage. Initiée par le ministère de la Jeunesse et des Sports dans les années 1960, cette opération visait l'auto-organisation d'une nouvelle génération qui allait devenir une catégorie à part entière de l'action publique : les jeunes « zupiens ». Ce local géré collectivement, qui devait amener les jeunes qui le fréquentaient à se diriger vers d'autres équipements sociaux-éducatifs existants, cesse son activité en septembre 1970. Le Mille club est supprimé et remplacé par un kiosque qui sera lui-même démoli par la suite. En 1982, au même endroit, un nouveau local est inauguré et accueille un centre d'animation : deux animateurs sont chargés de proposer des activités pour chaque tranche d'âge. Les modules octogonaux avec couverture à plusieurs pans, imbriqués et multipliés selon les besoins fonctionnels des salles sont largement inspirés des formes de l'ancien kiosque.

2, rue Boileau
Rillieux-la-Pape

3

GRUPE SCOLAIRE LES ALAGNIERS

ENTRETIENIR

Architecte XX^e Jean Maneval 1966
Artiste XX^e Jacques Lagrange 1968

Le groupe scolaire des Alagniers accueille dès 1966 les premiers enfants de la ZUP. Sur deux hectares, Jean Maneval conçoit trois bâtiments d'enseignement (douze classes de garçons, douze classes de filles et seize classes de maternelles), dix logements de fonction, une cantine et un gymnase. La moitié de la surface était réservée aux espaces verts. L'artiste Jacques Lagrange réalise la décoration de deux murets au titre du 1% artistique (1% du coût de la construction d'un bâtiment public réservé à la commande d'une œuvre) : *La Géométrie et l'Alphabet*, à l'entrée du groupe scolaire, et *La Botanique* entre l'école des filles et l'école maternelle. L'utilisation de galets assemblés à des formes géométriques et colorées sur un support en béton pour les œuvres d'art, tout comme la faible hauteur des bâtiments d'enseignement ouverts sur cour et entourés de végétation, rappellent les théories du mouvement des écoles de plein air au début du XX^e siècle. Elle est ici simplifiée par l'échelle industrielle du projet. Au fil du temps et des requalifications urbaines, les logements de fonction sont devenus privatifs, et le plateau sportif ouvert aux habitants du quartier.

5, rue Boileau
Rillieux-la-Pape

4

SCULPTURES DANS L'ESPACE PUBLIC

LAISSER EN L'ÉTAT

Artiste XX^e Jean-Paul Chablais, Jean-Pierre Collier, 1992
Raymond Jaquier, Pado Peytour, Dominique Thollon

Après Grenoble en 1967 et Lyon en 1978, Rillieux-la-Pape organise son premier symposium de sculpture sur pierre en 1992. Le principe est de faire venir des artistes, locaux ou internationaux, pour les inviter à travailler *in situ* pendant un temps donné et susciter une réflexion sur la forme et la matière, à l'échelle monumentale qu'est la ville. Ces cinq sculptures ont été commandées dans ce cadre par la ville. La place de l'art dans l'espace public est au centre de l'histoire des villes nouvelles. L'environnement architectural et urbain moderne sert de page blanche au domaine de la sculpture alors en plein renouveau. Plusieurs dispositifs ont été mis en place par l'État pour soutenir la création, avec notamment le 1% artistique en 1951, ou des aides à la commande publique depuis 1983.

Avenue de l'Europe
Rillieux-la-Pape

5

RENOVER

Avec ses poteaux de bois, la façade est du 1-7 de la rue Alexandre-Dumas, dénote avec le béton dominant. La fragilité des garde-corps des loggias de cette barre, facilement repérable par sa tourelle d'angle issue d'une intervention antérieure, a nécessité une opération urgente en 2016 qui sera poursuivie avec le nouveau projet urbain (J. Maillet et J. Poupon, 1960 ; Y. Durieux, 1985 ; ICTUS ingénierie, 2016).

5

ÉGLISE SAINT-PIERRE-CHANEL

ENTRETIENIR

Architecte XX^e Jean Poupon 1966

Unique lieu de culte prévu dans les plans de la Ville nouvelle, l'église à plan triangulaire vient rompre avec un tissu urbain dont les volumes sont largement rectilignes. La façade sur rue, concave, abrite les salles de catéchisme. Une chapelle est installée dans l'angle sud. À l'origine en béton brut, l'édifice est résolument moderne. La forme originale de la couverture, à plusieurs niveaux, est conçue de façon à créer des puits de lumière qui signalent le cheminement depuis l'extérieur vers le chœur : trémie ménageant une place pour la végétation à l'entrée nord, ouverture en bandeau éclairant la nef depuis l'est, et verrières inondant le chœur à l'angle ouest. Le sol de la nef, incliné vers le sanctuaire, finit de diriger le regard.

3, avenue de l'Europe
Rillieux-la-Pape

6

CENTRE D'AFFAIRES – LA CHAUFFERIE

RECONVERTIR

Architecte XX^e Office départemental HLM de l'Ain 1965
Architecte XXI^e Agence L'Atelier 2008

L'alimentation de la ZUP en eau chaude et chauffage doit être effective dès la livraison des logements. L'Office départemental HLM de l'Ain prend en charge la mise en place de son propre système avec la construction d'une chaufferie à l'extrémité sud du quartier des Alagniers. En 1989, l'installation d'une centrale d'incinération prendra le relai sur cet équipement pour assurer le chauffage collectif de toute la Ville nouvelle. Désaffectée, l'ancienne chaufferie fait l'objet d'un concours pour sa reconversion en 2005 pour amener de nouvelles activités dans le quartier en conservant le bâti ancien. L'agence L'Atelier propose un immeuble de bureaux : les chaudières laissent place à trois plateaux. Les circulations sont déportées à l'extérieur, sur le portique qui servait à acheminer le charbon. Doublée et couverte d'un auvent qui intègre l'ancienne cheminée comme un repère, cette structure permet d'optimiser l'éclairage intérieur. Les capteurs solaires et le toit végétalisé en couverture inscrivent le bâtiment dans une démarche de qualité environnementale.

555, chemin du Bois
Rillieux-la-Pape

6

Nous nous trouvons à l'extrémité du plateau et à la limite sud-ouest de la Ville nouvelle. Cette transition est marquée par la présence de logements individuels à l'est et au sud, dans la pente. Ici, la vue est ouverte sur les méandres du Rhône et l'agglomération lyonnaise.

6

RECONVERTIR

En 2009, le jardin collectif Renoir a été créé au pied du 1-6 de la place Renoir. Géré collectivement par les habitants depuis 2013, il propose une fonction nouvelle à un ancien espace difficile à gérer.

